



Autoroute Castres - Toulouse

La concertation sur les fuseaux n'est pas terminée !

31 mai 2011

On retient des évidences,
on s'enlise sur de mauvais choix,
et on patauge pour le reste !

Le 26 mai dernier, lors du comité de pilotage, le préfet de région devait annoncer le choix du fuseau de 300 m retenu pour le futur tracé de l'autoroute Castres - Toulouse. Mais que retient-on de cette réunion, et que nous dit le communiqué de la préfecture de région qui a suivi ? Qu'il y a « *absence de consensus* » pour un fuseau sur plus de la moitié de l'itinéraire (de Verfeil à Puylaurens), et que tout reste à faire sur l'emplacement des échangeurs qui passent de 6 à 8.

Mais à quoi a servi cette concertation sur les fuseaux et les échangeurs ? A rien, ou tout simplement à confirmer les évidences, à s'enfermer sur de mauvais choix, et à patauger pour le reste. Car rien de nouveau sur ce dossier depuis 2007, excepté un habillage bling-bling d'un projet vide de sens et inadapté : aucune réactualisation des coûts du projet, aucune étude sérieuse, et le comble, un cabinet d'études qui découvre aujourd'hui que le Girou déborde et que les rétrocessions des déviations de Soual et Puylaurens poseraient un gros problème au trafic local.

En fait, la seule véritable avancée de cette concertation, c'est la confirmation qu'il est urgent de faire autre chose, car 4 ans d'études pour un tel résultat, à ce rythme, le sud Tarn est loin de se voir désenclavé. Quelle que soit la façon d'aborder les études, cette phase de concertation n'est pas close, et les problèmes vont s'amplifier, tout comme les retards du calendrier.

On peut alors se demander jusqu'à quand les élus et acteurs économiques tarnais vont soutenir une telle affaire de plus en plus compromise. Ils espèrent le désenclavement du bassin d'emploi Castres - Mazamet, mais le condamnent par le mauvais choix de l'autoroute. Défendre ce projet, qui sacrifie tous les territoires traversés et les finances publiques, n'est certainement pas la meilleure solution pour répondre rapidement au besoin du bassin d'emploi.

Cette autoroute est déjà moribonde avant même d'être née, et poursuivre sur cette voie, c'est condamner la réalisation à court terme de l'aménagement de la route, seule solution pour sortir de cette impasse.

Que les élus prennent conscience que
autoroute ne conduit pas au désenclavement,
le désenclavement, c'est d'autres solutions : « la route aménagée » et les transports collectifs !